



REVUE DE PRESSE

FESTIVAL FILMINISTES

Présentée par Marie Létourneau Communications

Presse

TÉLÉ



Presse

RADIO

ICI  Première

Le 15-18

Avec Isabelle Richer

En semaine de 15 h à 18 h

16 h 51 **Culture avec Catherine Richer : Filministes, festival de films féministes**

7:22



CISM 89,3

[Accueil](#) / [Émissions](#) / [Les Charlottes](#)

LES CHARLOTTE

01:46:48

**LE PROJET FÉMININ DE
LA SEMAINE: ENTREVUE
AVEC COPPÉLIA LA
ROCHE-FRANCOEUR
POUR LES FILMINISTES**

INFOS 

Presse

ÉCRITE

24^h
24 Heures
Montréal mercredi
4 mars 2020
vol. 19 n°232



Problèmes d'érection?

www.revitamedical.ca

514 228 7456

Revita
Medical

MONTREAL



LAVEZ-VOUS LES MAINS

Les barres d'appui des autobus et métros montréalais sont nettoyées moins d'une fois par mois. **PAGE 5**

CETTE SEMAINE
Rendez-vous de cinéma féministe
PAGE 13



IN-WARD
Alexandra Spicey 'Landé'
11 > 13 mars
agoradanse.com

airbnb
Des locations illégales restent impunies
PAGE 3

DR. BOCHI
PODIATRE
CENTRE-VILLE | VILLERAY

AVEZ-VOUS DES CHAMPIGNONS AUX ONGLES?
VOUS N'AVEZ PAS A VIVRE AVEC ÇA
DRDUPIED.COM | 514 931-6111



Mention en couverture



Un succès au guichet

L'initiative de Mike Ward de présenter son podcast *Sous Écoute* au Centre Bell cet été suscite l'engouement. Près de 60 % des quelque 21 000 places disponibles ont trouvé preneurs.

mercredi 4 mars 2020 | 13

culture



Édition en ligne : 24heuresmontreal.newspaperdirect.com



Le film *Holy Trinity* sera présenté le vendredi 6 mars 2020, à 19 h 30, au Ausgang Plaza, à Montréal, dans le cadre du festival de films Filministes. — PHOTO COURTOISE

Cinéma

Les angles morts sur grand écran

Le festival de films Filministes, présenté du 4 au 8 mars, souhaite donner une tribune aux femmes ainsi qu'aux personnes sous-représentées dans l'industrie du cinéma.

GABRIEL BEAUCHEMIN
24 h
gabriel.beauchemin
@quebecmedia.com

Ce sont cinq longs métrages, une classe de maître, une table ronde, une exposition ainsi que 36 courts métrages qui seront présentés dans le cadre du Festival Filministes, un rendez-vous cinéma qui investira pour l'occasion le Ausgang Plaza, le Théâtre Plaza et le Cinéma Moderne.

L'objectif de proposer une programmation consacrée non seulement aux femmes, mais également aux personnes dont la parole est d'ordinaire moins écoutée se fait sentir de plusieurs manières.

« Au départ, dès que l'on fait la sélection de films, on est attentifs aux enjeux qui sont

abordés, mais aussi à l'équipe de production derrière, à la réalisation, explique Anne-Julie Beaudin, coorganisatrice de l'événement. Ensuite, quand on constitue nos panels de discussion, on va également chercher des personnes dont on entend moins la voix. On va se demander également qui gravite autour du festival, qui sont nos complices, qui est à la promotion, etc. C'est à tous ces niveaux que l'on recherche des femmes, des personnes non binaires, des femmes racisées, des autochtones, des gens qui historiquement ont eu moins la parole. »

Présenté cette année pour une troisième édition, l'événement abordera à travers sa programmation plusieurs

enjeux qui résonnent aujourd'hui tout particulièrement, dont la disparition des femmes et des filles autochtones, la médecine en temps de guerre, les représentations artistiques *queers*, la pornographie féministe et quelques autres. Le festival propose également à la toute fin des projections, des discussions orientées autour des thèmes abordés.

« L'ADN de Filministes, c'est de toujours cadrer les projections de discussions avec des invités qu'on sélectionne pour leur expérience ou pour leur expertise, poursuit la coorganisatrice. Ça peut être des chercheurs universitaires, des artistes ou des personnes qui de par leur vécu ont développé une connaissance de leur sujet. »

Esthétique *queer*

Parmi les longs métrages présentés, le film *Holy Trinity* de la réalisatrice Molly Hewitt,

qui pose un regard sur l'imaginaire *queer*, promet d'être bien déstabilisant, selon l'organisation.

« [...] *Holy Trinity*, que l'on présente le vendredi 6 mars au Ausgang Plaza sous le thème Esthétiques et imaginaires *queers*, c'est vraiment l'occasion d'aller voir un film qui est complètement déjanté. Ça détonne beaucoup de l'offre usuelle », soutient Anne-Julie Beaudin.

« Souvent, la pensée *queer* va être approchée de façon identitaire, politique ou militante, mais ce film-là va vraiment en faire une démonstration picturale, esthétique. C'est une hallucination qui dure presque deux heures, poursuit-elle, le sourire aux lèvres. Mais en même temps, c'est un film qui est vraiment porté par un projet politique, il y a une sensibilité à travers tout ça. »

Jusqu'au 8 mars.

Jeudi soir à l'Olympia

Deux grands moments pour Kendji Girac

Kendji Girac a eu la « plus belle surprise de [sa] vie » le mois dernier en rencontrant son idole Ginette Reno sur le plateau de l'émission française *La chanson secrète*. Cette semaine, le jeune chanteur réalisera deux rêves plutôt qu'un en se produisant sur la scène de l'Olympia de Montréal, où il sera rejoint par la diva québécoise.

L'extrait s'est répandu sur les réseaux sociaux comme une traînée de poudre. Invité à l'émission *La chanson secrète* (concept télévisuel de TF1 où une dizaine d'invités se font surprendre tour à tour par d'autres artistes), Kendji Girac fond en larmes alors que Ginette Reno entonne *Ça pleure aussi un homme* en son honneur, d'abord en solo, puis accompagnée du père du jeune chanteur.

Rencontré par *Le Journal de Montréal* plus d'un mois après cette expérience, Kendji Girac n'a rien perdu de son enthousiasme lorsqu'il se remémore les événements.

Surprise totale

La surprise, reconnaît-il, a été totale. Même en entendant les premières notes retentir, l'idée que Ginette Reno soit venue lui chanter la pomme ne lui a jamais traversé l'esprit. Pas une seule seconde, insiste-t-il. « J'étais convaincu que c'était quelqu'un d'autre qui était venu me la chanter. C'était la plus belle surprise de toute ma vie! » s'exclame le jeune chanteur de 23 ans.

C'est dans les coulisses de cette émission que Ginette Reno a convenu de le rejoindre sur la scène de l'Olympia de Montréal le temps d'une chanson, jeudi. Star consacrée en

France depuis qu'il a remporté *The Voice: La plus belle voix* en 2014, Kendji Girac y donnera son tout premier concert en sol québécois.

« Si on m'avait dit que j'allais un jour faire un concert à Montréal, je ne l'aurais jamais cru. Pas plus que j'aurais cru pouvoir rencontrer Ginette Reno. Et là, de penser que je vais chanter avec elle, ici à Montréal... C'est fou. Je vais essayer de profiter de chacun de ces instants », souffle-t-il.

Fan de la première heure

Il faut dire que l'affection qu'il porte à la chanteuse

est bien connue, voire documentée. Le répertoire de Ginette Reno a accompagné Kendji Girac toute sa

vie, d'abord fre donné par son père, ses oncles et ses tantes alors qu'il n'était qu'un gamin.

Le chanteur a lui-même ensuite pris le relais dès qu'il a commencé à se produire dans les bars, ponctuant le programme de chacune de ses soirées d'au moins un titre de la diva québécoise. Ses chansons de prédilection? *Ça pleure aussi un homme* et *Ne m'en veux pas*, succès emblématiques de la chanteuse lui ayant permis de graver les palmarès dans les années 1980 et 1990.

Kendji Girac et Ginette Reno revisiteront-ils une de ces pièces ensemble jeudi soir? Pas nécessairement. Au moment de rencontrer *Le Journal*, le chanteur n'avait pas fait son choix. — BRUNO LAPOINTE, AGENCE QMI

Kendji Girac sera en spectacle à l'Olympia de Montréal jeudi. La première partie sera assurée par Mary Hatem (*La Voix* 2019).



SORTIES DE LA SEMAINE



La tour des demoiselles (2019, première canadienne), de Susanna Lira, sera présenté en clôture du festival, le 8 mars.

CINÉMA

LE FESTIVAL LES FILMINISTES

Le festival de films féministes est de retour pour une troisième année cette semaine, avec une programmation éclectique, variée et plurielle à souhait. Mentionnons : jeudi soir, *The Cave*, un documentaire signé National Geographic sélectionné aux Oscars cette année, lequel raconte le parcours d'une femme médecin pendant la guerre en Syrie. Vendredi, *Holy Trinity* (en première canadienne) s'attaque à la question des esthétiques queer, tandis que samedi, *Singled Out* s'intéresse au célibat en tant que choix. Le 8 mars, pour la grande soirée de clôture, *La tour des demoiselles* retracera l'histoire de la dissidence politique féministe. À noter, des discussions suivront la plupart des projections. En plus des 5 longs métrages et 36 courts au programme (dont certains pour les enfants, les Filminis, d'autres pour adultes, les Filmininounes, une série de courts métrages pornographiques, vous l'aurez compris), des discussions sur les métiers de l'ombre ou les films d'animation par les femmes sont aussi prévues.

Festival Les Filministes 2020, jusqu'au 8 mars, aux Ausgang Plaza, Théâtre Plaza et Cinéma Moderne.

— Silvia Galipeau, *La Presse*

**VISITEZ**

le site du festival Les Filministes

Ce soir

JE SORS à Montréal



JE RESTE chez nous ?



Théâtre

Ceux qui se sont évaporés

Présentée jusqu'au 28 mars au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, la pièce intitulée *Ceux qui se sont évaporés*, mise en scène par Sylvain Bélanger à partir d'un texte de Rébecca Déraspe, dresse le portrait d'Emma qui, du jour au lendemain, décide de quitter son quotidien et ses proches sans en aviser personne.

› Ce soir à 20 h au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui - 3900, rue Saint-Denis



Théâtre

Courir l'Amérique

Présentée par la compagnie Théâtre PÂP, la pièce *Courir l'Amérique* rassemblera sur scène Alexandre Castonguay, Soleil Launière, Patrice Dubois ainsi que sept citoyens et sera présentée jusqu'au 28 mars. Le spectacle cherche à lancer une réflexion sur l'exactitude des histoires et des récits qui sont parvenus jusqu'à nous.

› Ce soir à 20 h au Théâtre de Quat'sous 100, avenue des Pins Est

Cinéma

The Cave

Présenté dans le cadre du festival Filministes, qui se déroule du 4 au 8 mars, le documentaire *The Cave* de Feras Fayyad sera diffusé ce soir et portera sur la médecine dans un contexte de guerre alors que l'on suivra le parcours d'Amani Ballour, une femme médecin de Ghouta, qui dirige un hôpital de fortune souterrain pendant la guerre civile syrienne. La projection sera suivie d'une discussion.

› Ce soir à 19 h au Ausgang Plaza 6524, rue Saint-Hubert



Le coup de cœur de Gabriel

ALBUM: Dreamweaver - Anachnid
L'auteure-compositrice autochtone Anachnid, une artiste multidisciplinaire ojibwé et micmaque basée à Montréal, proposait vendredi dernier son premier album en carrière intitulé *Dreamweaver*. Elle y explore des sonorités indie, électro et hip-hop à travers un premier opus de 10 titres très inspiré et abouti. Elle a également été proclamée auteure-compositrice autochtone de l'année de la SOCAN en 2019.

› Disponible depuis le 28 février



Marionnettes

Girafe

Le spectacle *Girafe*, de la compagnie grecque Hop Signor, sera présenté jusqu'au samedi 7 mars au Théâtre Outremont dans le cadre du Festival de Casteliers, un festival dédié aux arts de la marionnette. On y suit les aventures d'une tirelire girafe qui prend vie en passant d'un propriétaire à l'autre.

› Aujourd'hui à 11 h au Théâtre Outremont - 1248, avenue Bernard Ouest



Cinéma

Donne-moi des ailes

Présenté dans le cadre du Festival International du Film pour Enfants de Montréal, le film *Donne-moi des ailes*, de Nicolas Vanier, sera présenté au Cinéma Beaubien pour deux projections aujourd'hui. On y suit les aventures de Christian, un scientifique visionnaire, et son fils alors qu'ils cherchent à sauver une espèce en voie de disparition.

› Aujourd'hui à 12 h et à 13 h 50 au Cinéma Beaubien - 2396, rue Beaubien Est



Web

Les éphémères

La deuxième saison de la websérie *Les éphémères*, mettant en vedette Pascal Barriault, Joëlle Paré-Beaulieu et Catherine Chabot, sera disponible à partir d'aujourd'hui.

› Disponible à partir d'aujourd'hui sur ICI tout.tv Extra



Livre

Je n'en ai jamais parlé à personne

La romancière et essayiste féministe Martine Delvaux lançait hier en librairie le livre *Je n'en ai jamais parlé à personne* dans lequel elle a rassemblé des témoignages dans la foulée du mouvement #MoiAussi.

› En librairie depuis le 4 mars

EP

50 milles - Briche

L'artiste Briche lançait vendredi dernier son premier EP en carrière, intitulé *50 milles*, à travers lequel il propose des sonorités folk-country.

› Disponible depuis le 28 février



Histoires de femmes

La journée dédiée à la lutte contre les inégalités entre les sexes a lieu dimanche, et le monde des arts est très mobilisé par cette cause. Voici trois activités culturelles pour découvrir autrement le combat des femmes.

AMÉLIE REVERT
arevert@journalmetro.com

Cinéma

Le festival Filministes revient pour une troisième édition avec une programmation consacrée aux femmes et aux personnes sous-représentées dans le cinéma. Jusqu'à dimanche, cinq films et une quarantaine de courts métrages seront ainsi présentés et discutés.

Aujourd'hui, place à la réflexion sur la notion «queer» avec *Holy Trinity* de Molly Hewitt. Le lendemain, il s'agira de la question du célibat avec le documentaire *Singled [out]* d'Ariadna Relea et de Mariona Guiu. Un autre documentaire, *La Tour des demoiselles* de Susanna Lira, évoquera la place des femmes dans la dissidence politique au Brésil pour la clôture du festival dimanche. Le 8 mars, les cinéphiles sont également

conviés à la projection de deux documentaires mettant en avant des femmes. Les pompières d'abord, avec *Femmes des casernes* de Louise Leroux, à 15 h au Cinéma Beaubien. Puis, le portrait de femmes confrontées aux injustices d'Anastasia Mikova et de Yann Arthus-Bertrand, *Woman*, sera présenté à 17 h au Cinéma du Parc.

La projection-débat du film documentaire *Toxic Beauty* de Phyllis Ellis, le 10 mars à 18 h au Cœur des sciences de l'UQAM, est aussi à ne pas manquer. La réalisatrice sera sur place pour échanger avec les spectateurs sur les dessous de l'industrie de la beauté et des cosmétiques.

Enfin, *Mé*tro ne peut s'empêcher de vous inviter à aller voir *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma, actuellement à l'affiche au Québec.



Presse

WEB



RADIO-CANADA

3e Festival Filministes : rendre visibles des réalités boudées par le cinéma traditionnel

Le festival de films, qui aura lieu du 4 au 8 mars à Montréal, consacre sa programmation aux femmes et aux personnes sous-représentées dans l'industrie du cinéma.

Pour sa troisième année, le rendez-vous cinématographique présentera 5 longs métrages, 36 courts métrages, une classe de maître sur la bande dessinée, un volet jeunesse (les « Filminis ») ainsi qu'une exposition d'arts visuels. Les projections s'accompagnent comme à l'habitude de discussions thématiques avec des personnes invitées pour l'occasion.

« On essaie d'offrir des films qui présentent des réflexions autres que celles qu'on retrouve dans les cinémas ou dans les grands réseaux », explique Coppélia LaRoche-Francoeur, coorganisatrice du festival à Catherine Richer, chroniqueuse culturelle pour l'émission *Le 15-18*. Les œuvres au programme abordent ainsi la disparition des femmes autochtones, la pornographie féministe, l'art queer, la médecine en temps de guerre et la dissidence politique.



Le documentaire « The Cave », qui suit une médecin travaillant dans un hôpital souterrain en Syrie, sera présenté le 5 mars.

PHOTO : YOUTUBE / NATIONAL GEOGRAPHIC

Comprenant des films réalisés à forte majorité par des femmes, le festival fait un pied de nez à une industrie cinématographique encore loin d'être paritaire et qui a encore du chemin à faire pour être inclusive. « Quand une institution comme les César décide de donner un prix à [Roman] Polanski, c'est un choix politique qui est tellement fort », se désole Soline Asselin, coorganisatrice du festival.

Victimes de leur succès, les Filministes ont ajouté cette année une cinquième journée de programmation et ont dû faire une sélection parmi plus de 250 films. Les projections auront lieu dans trois salles : au Cinéma Moderne, au Théâtre Plaza et au Ausgang Plaza.

NIGHTLIFE.CA

5 films à voir absolument au Festival Filministes!



Crédit photo: Youtube (www.youtube.com/watch?v=vp5aGb0ASKA)



Diane Castera

02 mars 2020 08:00



Le **Festival Filministes** existe depuis 2015 et a pour mission d'organiser à Montréal des discussions sur des enjeux féministes contemporains. Le projet se consacre à la diffusion de documentaires, courts-métrages et films de fiction récents. Après les projections, des discussions réunissent des invité.e.s de divers milieux qui proposent un regard féministe et critique sur les enjeux abordés.

Le projet souhaite faire connaître des films et des réalisatrices d'ici et d'ailleurs tout en mettant en avant plusieurs types de féminismes et non un féminisme unique.

Depuis la première édition en 2018, le festival connaît un grand succès. Ayant fait salle comble à toutes ses représentations, le festival a su s'imposer comme un événement féministe incontournable par la qualité de ses propositions et la diversité et de ses invitées. Voici un top 5 des films que vous pourrez y voir :

1. RUSTIC ORACLE de Sonia Bonspille Boileau (Soirée d'ouverture).

Dans le cadre de la soirée d'ouverture, c'est le très attendu film RUSTIC ORACLE de Sonia Bonspille Boileau qui sera présenté, en première québécoise. Réalisé par une équipe à majorité autochtone, ce film raconte une histoire tristement commune, celle d'un féminicide qui repose sur une structure de discrimination raciale et systémique. Or, cette fois, l'histoire nous est racontée du point de vue autochtone et par le biais de la fiction. Comment la fiction permet-elle de déboulonner des stéréotypes et d'exprimer avec justesse la douleur? Quelles avancées et quels reculs marquent les dernières années? Quelle nécessité pour les communautés de parler par elles-mêmes?

Mercredi, 4 mars au Théâtre Plaza



2. THE CAVE de Feras Fayyad

Vivre en temps de guerre précarise de multiples aspects de l'existence, que ce soit le droit à la sécurité ou encore l'accès à des soins de santé. Devant le choix de résister ou de se mettre hors du danger, comment penser la question du devoir médical? À partir du cas de la médecin Amani Ballour et du contexte du conflit syrien, nous voulons réfléchir l'expérience vécue dans des conditions de violences extrêmes.

Filmé de 2016 à 2018, The Cave (2019) décrit le parcours d'Amani Ballour, une femme médecin de Ghouta, qui dirige un hôpital de fortune souterrain pendant la guerre civile syrienne. Véritable plongée dans un quotidien en constant ébranlement, ce documentaire aborde le conflit syrien de l'intérieur, du côté de ceux et celles qui résistent avec tous les moyens qui sont à leur portée. Ce documentaire de National Geographic, nommé dans la catégorie meilleur documentaire aux Oscars 2020, sera présenté en première québécoise au **Festival Filministes**.

Jeudi, 5 mars au Ausgang Plaza

3. Filminoues | Plaisirs pornographiques

Le **Festival Filministes** souhaite réfléchir aux possibles féministes de la pornographie. Celle-ci soulève bien des émois et critiques divisant irrémédiablement les féministes : visions stéréotypées, violences sexuelles, phallocentrisme, exploitations, etc. Avec cette séance de courts métrages, nous souhaitons questionner tant l'industrie mainstream de la production pornographique que faire place à des démarches esthétiques qui déplacent les points de vue hors du scénario traditionnel. La pornographie féministe, c'est aussi l'occasion d'inscrire de nouveaux signifiants sur les corps et de réinventer l'imagerie et les représentations. Avec les films de : **Kimura Byol, Nadia Louis-Desmarchais, Olympe de G., Oksana Kazmina, Carmina Ama et Dwam Ipoméé.**

Jeudi, 5 mars au Ausgang Plaza



4. HOLY TRINITY de Molly Hewitt

Comment l'histoire de l'art et des représentations se voit-elle transformée par les artistes queer? Le film **Holy Trinity**, présenté en première canadienne, permet de réfléchir à la notion queer du point de vue de la représentation cinématographique. Si on aborde souvent la pensée queer à partir de la fluidité des identités de genre ou des revendications politiques et sociales, elle s'exprime également à travers la construction d'un imaginaire et d'une esthétique. Travail du sexe, BDSM, consentement, voyance : **Holy Trinity** propose un voyage esthétique dans un univers queer explosif et coloré. Suite à la projection, c'est en compagnie d'artistes et performeur·euse·s queer, dont notamment **Kimura Byol**, que ces enjeux seront abordés.

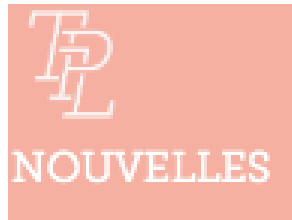
Vendredi, 6 mars au Ausgang plaza

5. Filminis

Qui a dit que les enjeux féministes étaient réservés aux adultes? Certainement pas les **Filministes**! Au contraire : si la vérité sort de la bouche des enfants, c'est bien parce qu'ils et elles doivent l'apprendre quelque part. Nous vous proposons donc, parents, d'initier vos enfants à différents enjeux féministes : que ce soit les enjeux autochtones, de l'immigration, de normativité sexuelle ou de menstruations, les sujets abordés lors de cette séance ont pour but de donner des outils aux jeunes pour qu'ils et elles puissent ensuite déceler des enjeux féministes dans leur quotidien. *Présence de parents requise pour les enfants de 13 ans et moins.

Samedi, 7 mars à 10h30 au Cinéma Moderne





Découvrez la très excitante programmation 2020 du Festival Filministes!



Justine Doré

26 février 2020 10:00



Pour une troisième année consécutive, le **Festival de films féministes Filministes** revient en force avec plusieurs projections et activités vraiment intéressantes ainsi que quelques nouveautés.

Le 13 février dernier avait lieu la soirée de lancement de la programmation du festival et, croyez-moi, il n'y aura pas moyen de s'ennuyer! Le festival qui se tiendra cette année **du 4 au 8 mars prochain**, propose une programmation variée sur différents sujets tous aussi captivants les uns que les autres.

Comme nouveauté cette année, **il y a l'intégration des Filminoues pour les plus osées d'entre nous**. Une soirée de films pornographiques féministes. Ça risque d'être pas mal intéressant et divertissant.



De plus, cette année, avec l'arrivée des **passesports FF2020**, vous pouvez vous procurer un passeport (vous l'aurez deviné) au coût de 45\$ et vous pourrez ainsi assister à toutes les projections (à l'exception des filminis, projections jeunesse au cinéma moderne). C'est donc une occasion d'économiser des sous et d'encourager par la même occasion le festival puisque tout est fait bénévolement, tant par les organisatrices elles-mêmes que les différentes personnes présentes à un événement du festival.

mercredi 04 mars	jeudi 05 mars	vendredi 06 mars	samedi 07 mars	dimanche 08 mars
AUSGANG PLAZA – 5 AU 8 MARS GALERIE FILMINISTES – MEKY OTTAWA				
			CINÉMA MODERNE 11h00 à 13h00 FILMINIS PROJECTION JEUNESSE	AUSGANG PLAZA 12h00 à 14h00 DIALOGUES FÉMINISTES LUMIÈRE SUR LES MÉTIERS DE L'OMBRE
	AUSGANG PLAZA Dès 17h00 VERRE DE L'AMITIÉ + VERNISSAGE DE L'EXPOSITION DE MEKY OTTAWA		AUSGANG PLAZA 13h00 à 16h30 CLASSE DE MAÎTRE DIANE OBOMSAWIN + COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION	AUSGANG PLAZA 15h30 à 17h30 COURTS MÉTRAGES DEUILS
THÉÂTRE PLAZA 19h30 à 22h00 SOIRÉE D'OUVERTURE DISPARITION DES FEMMES ET DES FILLES AUTOCHTONES <i>Rustic Oracle</i> de Sonia Bonspille Boileau	AUSGANG PLAZA 19h00 à 21h30 SOIGNER ET RÉSISTER VIVRE EN CONTEXTE DE GUERRE <i>The Cave</i> de Feras Fayyad	PROGRAMME DOUBLE AUSGANG PLAZA 17h30 à 19h00 COURTS MÉTRAGES RÉSILIENCE + 19h30 à 21h30 ESTHÉTIQUES ET IMAGINAIRES QUEER <i>Holy Trinity</i> de Molly Hewitt	PROGRAMME DOUBLE AUSGANG PLAZA 17h00 à 18h30 COURTS MÉTRAGES PORTRAITS SINGULIERS + 19h00 à 21h00 FORMES DE LA VIE INTIME <i>Singled [Out]</i> de Mariona Guiu et Ariadna Relea	THÉÂTRE PLAZA 19h00 à 21h30 SOIRÉE DE CLÔTURE FEMMES ET DISSIDENCES POLITIQUES <i>Torra das donzellas</i> (<i>La tour des demoiselles</i>) de Susanna Lira
BAR NESTOR Dès 22h00 PARTY D'OUVERTURE + Levée de fonds en solidarité avec Unist'ot'en	AUSGANG PLAZA 22h30 à 00h00 FILMINOUNES PLAISIRS PORNOGRAPHIQUES	AUSGANG PLAZA Dès 23h00 BLUSH IV: FÊTE DISCO-LESBIENNE	AUSGANG PLAZA Dès 22h00 PARTY RAPMOMMIES	THÉÂTRE PLAZA 21h45 REMISE DES PRIX

Comme vous pouvez le constater, la programmation est très diversifiée et il y en a pour tous les goûts. N'oubliez pas de participer au concours! Pour une deuxième année, le festival propose le *Concours de la critique*. Les participant·e·s sont invité·e·s à rédiger une critique (800 à 1000 mots) sur un ou plusieurs films du festival et courent la chance de voir leur critique sélectionnée pour une publication sur la plateforme web de la revue **Spirale - Magazine culturel**! C'est une opportunité vraiment *cool*!

Bon festival à tous et à toutes et pour de plus amples informations, vous pouvez [visiter le site web du festival](#) ou encore [la page Facebook de l'évènement](#) (que je vous invite à aimer en même temps).



ORCASOUND

YOUR ARTS & ENTERTAINMENT NEWS SOURCE

FESTIVAL FILMINISTES 2020

POSTED ON **FEBRUARY 14, 2020** BY **PRESS RELEASE**

Missing Indigenous women, queer art, feminist pornography, celibacy, wartime medicine and political dissent on the program

For a third year, Festival Filministes confidently puts forward a program entirely dedicated to women and under-represented people in the film industry. From March 4 to 8 2020, Festival Filministes will flood Ausgang Plaza, Theatre Plaza and Cinema Moderne with its screenings of 5 feature films and 36 short films, including both local and foreign pictures.

The festival wishes to open the dialogue on contemporary feminist perspectives, approaching different angles through the topics of missing Indigenous women and girls, wartime medicine, queer representations in art, feminist pornography, celibacy and political dissent.

In addition to the cinematic program, three professional activities will take place: a comic-book masterclass with Diane Obomsawin, a panel discussion with professional film artists and a visual arts exhibition from artist Meko Ottawa. Plus, three parties will tie it all up!

The opportunity to discover 5 feature films at their premieres

**Opening night: missing Indigenous women and girls | March 4th
at 7:30 PM
Theatre Plaza**

As part of the opening night, the highly anticipated film ***Rustic Oracle*** (2019) by Sonia Bonspille Boileau will have its Quebec premiere. Made by a predominantly Indigenous team, this film depicts an unfortunately common story, that of femicide imbedded in structures of racial and systemic discrimination. However, this time the story is told from an Indigenous perspective, through fiction. How does fiction break down stereotypes and accurately express pain? What progresses and setbacks have marked the last years? What is the need for communities to speak for themselves? These questions will be addressed following the screening with director Sonia Bonspille Boileau, Annie O'bomsawin-Bégin, Emilie Monnet and Kijâtai-Alexandra Veillette-Cheezo.

**Healing and Resisting: Being a Doctor in the Context of War |
March 5th
Ausgang Plaza**

[Lire la suite ici](#)



LA
FABRIQUE
CRÉPUE

une relâche féministe avec le festival filministes

Le Festival de cinéma féministe les Filministes est de retour pour sa troisième édition! Celle-ci a lieu en ce moment à Montréal, jusqu'à demain, le 8 mars 2020.

Investissant tour à tour le Théâtre Plaza, l'Ausgang Plaza et le Cinéma Moderne, les artisanes du festival tiennent à partager des œuvres cinématographiques qui sont politiques, revendicatrices et « vectrices de changements sociaux ». À travers une programmation riche et variée, les Filministes touchent des thématiques actuelles comme la disparition des femmes autochtones, la situation des femmes médecins en contexte de guerre, le cinéma pornographique féministe, entre autres, en plus de partager une multitude de courts métrages du Québec et d'ailleurs.

Lors de la soirée d'ouverture du 4 mars, la réalisatrice mohawk Sonia Bonspille Boileau présentait son film *Rustic Oracle* en première Québécoise. Abordant la problématique des disparitions des femmes autochtones au Canada à travers l'angle intimiste d'une famille de Kanesatake, la réalisatrice souhaitait montrer la perspective familiale et intimiste en temps de crise. La population québécoise et canadienne soutient malheureusement beaucoup de préjugés à l'égard de ces disparues, et Bonspille Boileau désirait illustrer la colère grondante d'une mère et d'une petite sœur devant le manque de participation de la police vis-à-vis de l'enquête. Un film humaniste et rempli d'espoir, malgré une thématique douloureuse.

Le court métrage *Katatjatuuk Kangirsumi* (Chants de gorge à Kangirsuk) d'Eva Kaukai et Manon Chamberland, projeté en début de soirée, présentait le paysage arctique grandiose du village de Kangirsuk dans la musique envoûtante de leurs chants de gorge.

Le duo de films offrait une soirée touchante et une belle porte d'entrée dans l'art cinématographique autochtone, qui devrait être plus représenté et accepté comme faisant partie du cinéma québécois ou canadien, selon Sonia Bonspille Boileau. Une discussion sur la représentativité et la visibilité des Premières Nations dans l'art, avec les artistes et professeures Émilie Monnet et Annie O'Bomsawin-Bégin, animée par Kijâtai-Alexandra Veillette-Cheezo, a suivi la projection.

Les projections et les discussions se poursuivent jusqu'à dimanche. Pour plus d'information sur la programmation et pour la billetterie, vous pouvez consulter le site web ici :

festivalfilministes.com

Filminoues : peut contenir des scènes sexuellement explicites et authentiques

Différents films à saveur érotique ont été présentés lors de la soirée Filminoues du festival Filministes au Ausgang Plaza dans la nuit du 5 au 6 mars. Des projections qui jettent des regards nouveaux sur l'industrie du XXX et des réflexions diverses sur la manière de changer les normes.

Face à l'imagerie des corps, des plaisirs et des orgasmes se trouve une salle comble. Dans une ambiance électrisante, un peu plus de 250 personnes se sont rassemblées pour partager une expérience habituellement vécue en privé.

C'est une première pour la pornographie dans le cadre des séances du Festival Filministes, qui se déroule du 4 au 8 mars 2020. Pour une troisième année consécutive, le Festival présente de multiples œuvres cinématographiques réalisées par des femmes venant de multiples horizons. Des dialogues animés suivant les projections ont permis de contextualiser les films et de réfléchir sur des perspectives féministes contemporaines.

Art et pornographie

« Il y a une crainte peut-être à aborder la porno et l'art dans la même phrase et ça remonte à la question : où se place la ligne entre les deux ? Personnellement, je ne l'ai pas trouvée », explique Pascale St-Onge, autrice dramatique et librettiste, lors d'une discussion suivant les projections.

L'exploitation des divers procédés qu'offre le septième art a permis aux réalisatrices d'aborder le sujet autrement : l'image devient palpable. L'utilisation de riz collant peut amener l'esprit humain à modeler ses conceptions. Dans son film *Bap's Bop* par exemple, kimura byol-nathalie lemoine défie les limites de la connotation. La simple image de doigts trempés dans le jus de riz évoque une sécrétion vaginale. L'artiste a su imaginer une œuvre remplie de symboles liés à ses origines coréennes et japonaises.

L'Ukrainienne Oksana Kazmina, dans *Zarosli*, exploite quant à elle de multiples effets lumineux et de sons perçants et granuleux, plutôt inhabituels dans la pornographie standard. L'emploi de papier d'aluminium et de miroirs fragmentés déconstruit l'image et rend une stylistique artistique à la scène. Grâce aux illusions, les corps se morcellent en rappelant l'esthétique du miroir. Une couleur rouge vient en plus sculpter les corps en mouvement et voiler l'action. De la scène émane une sensation de chaleur.

Vient ensuite le court métrage d'Olympe de G., *Don't call me a d**k*, qui est entièrement filmé en macro. Ces images très rapprochées de la morphologie et des formes corporelles déconstruisent la conception habituelle que l'on peut se faire des scènes pornographiques.

Cette centralisation du regard sur des parties qui sont rarement observées avec autant d'attention amène l'œil à analyser chaque texture, couleur et mouvement. L'attention est portée sur l'aspect tout à fait naturel et organique de la relation sexuelle, comme si l'on regardait un épisode du *National Geographic*.

Pornographie et éducation

Rated X pour sa part, fait le portrait de deux actrices de films pornos connues. Ces femmes présentent l'envers du métier par leurs conceptions et par l'immersion du public dans l'univers et l'industrie pornographique. À propos des témoignages entendus dans son film, la réalisatrice, Nadia Louis-Desmarchais explique qu'« *il est difficile de changer les corps, changer les images quand ce ne sont que des hommes derrière la*

Dans le film *L'annonce* de Carmina Ama et Dwam Ipoméé, la pornographie est affichée sous des angles singuliers et permet de témoigner des types de sexualités, de sensualités et d'inclusivité. Une scène de *bondage* et de sadomasochisme est entre autres exercée à l'écran, où une grande variété de corps est montrée. Un moment de tendresse à la suite de l'acte sexuel est aussi intégré dans le scénario. La notion de consentement est explicitement abordée au début du film : une des protagonistes réalise qu'elle ne veut pas prendre part à l'action. Elle sort sans honte et les autres femmes sont compréhensives.

Tous ces éléments sont porteurs de notions abordées en éducation sexuelle. Leur intégration à la pornographie génère donc une impression plus réaliste et positive des rapports sexuels. Pour l'animatrice de la discussion suivant la projection, Stefanie Di Tommaso, étudiante en psychologie à l'Université Concordia ayant la sexualité comme principal intérêt professionnel, « [l'objectif] *serait de pouvoir changer le paradigme. Ça peut se traduire par le fait d'être capable de fondre le mainstream et le féminisme et que ce ne soit pas obligé d'être deux différents types de pornographie* ».

Les rires, le plaisir et la communication sont au centre des relations sexuelles présentées à travers les œuvres au Ausgang Plaza. Alors que jouissance résonne, la salle entend l'écho d'un désir simple et clair : l'avenir d'une pornographie où plaisir sexuel et fiction se dissocient.

Photo fournie par le festival Filministes